

BÉTONSALON<sub>BS N°28</sub>  
CENTRE  
ET DE

ÉTABLISSEMENT  
LA VILLE

CULTUREL DE  
DE PARIS

GRATUIT—FREE

D'ART  
RECHERCHE

VILLA

VASSILIEFF



29/01  
ÈVE  
LE

THE

SURPLUS

25/04/2020  
CHABANON  
SURPLUS

COMMISSARIAT — CURATED BY:

MÉLANIE BOUTELOUP



4 THE SURPLUS

ÈVE CHABANON

6-7 À PROPOS DE L'EXPOSITION

MÉLANIE BOUTELOUP

10 NOTICES

12-13 « TOUCHÉ » : L'EXPOSITION  
D'UNE DETTE

CÉDRIC FAUQ

16-17 LES NON-  
PRODUCTEURS·RICES

20-22 CRÉDITS, PARTICIPANT·E·S  
ET PARTENAIRES

4	THE SURPLUS
8-9	ABOUT THE EXHIBITION
11	CAPTIONS
14-15	"TOUCHÉ": A DEBT ON DISPLAY
18-19	THE NON-PRODUCERS
20-22	CREDITS, PARTICIPANTS AND PARTNERS


Eyes closed. Question: "You don't talk; you write, right?" I painfully decipher on the phone she is holding near my leg. In the background Dua Saleh is playing Warm Pants. In this moment I can't stop smiling. Answer: "Deal!"... The letters are appearing on my screen. I read somewhere there are three ways to live: in the real, in fantasy, and in the other. Eyes open. She's gone. Scooping her out. Gone for the best.

This song is cracking my chest. I am out. I first lost the privilege to inhabit our flat. Her idea of hospitality was, more or less, a violent negotiation of borders. I couldn't fight anymore. Head down. On my screen: 'to be socially degraded is one of the conditions of being edible'. Eyes closed. No; More; Crossing. OUT... I said.  
– "RAKI! Please".

Sieving her out. – "Et ça serait quoi ton sujet honey?" Sole asked soon after we met through a dating app. – "It would be about non-production and surplus". No articulation. – "Hein? Please stop texting her; Je te parle là". We usually met in the early afternoon. The first time I had a tea which tasted of aluminum, and Sole a Negroni; I was mostly talking about her, they were already creating eye contact with the person behind. We became close.

"Seriously stop avec cette fille. First it doesn't create a good rhizome and then tu vas créer tout un son d'elle qui ne correspondra jamais à la réalité" – they said while prancing around a puppy, their Negroni still in one hand. – "Well, it's maybe better this way..."  
No emotion. – "Ok, tu marques un point".





Lost in memories. Sole is the type of friend that you normally only meet during the summer break. The friend who becomes all your friends at once. – “Donc, what about your subject?”. Also, they never missed the track. – “It’s about speculation over basic emotional and practical needs.” Face up. – “Genre?”. – “A kind of alternative history of production, and consumption. And making... I guess? While living a situation of exile.” I said.

Fuck I miss her. Not. The ice cubes are melting. Cold in my hand; flakes in my brain. Eyes opened – “**Tu ne crois pas qu’il est temps d’arrêter de s’asseoir face aux autres et de se considérer comme son propre sujet**”. – “Mmh...”. – “Donc tu as dit: ‘production, and consumption...and making’ right?... So, consumption of others then?”. – “Yep, kind of”. They really piss me off sometimes. – “**Yep c’est pas un mot**”. – “Nope”. – “**Nope c’est pas un mot non plus... you bully**”. – “Sorry” Amused. We smiled – “Fucking grammatical bully”.

Chapter three: Living in reality.



# PROPOS L'EXPOSITION

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche présente *Le surplus*, la première exposition personnelle en France d'Ève Chabanon.

Elle est organisée autour de la notion économique de « surplus », terme qui désigne la différence entre la somme qu'une personne serait disposée à accepter pour un bien, par rapport à ce qu'elle peut percevoir en le vendant au prix du marché. L'exposition intervient à un moment de redéfinition de la pratique artistique d'Ève Chabanon, jusqu'ici engagée dans des projets sur le long terme impliquant des territoires et des communautés marginalisées pour développer des espaces de dialogue et de création. Elle constitue à la fois comme un état des lieux, une conclusion et un pas de côté du projet arborescent, *Le surplus du non-producteur*, commencé par Ève Chabanon en 2016, qui bouscule la notion de « surplus » pour l'attribuer à celles et ceux que l'artiste nomme les « non-producteur·rice·s » : artistes, artisan·e·s ou professionnel·le·s en exil et installé·e·s en Île-de-France qui, pour des raisons économiques, juridiques et administratives, peinent à accomplir leurs pratiques.

Partant des contradictions inhérentes aux logiques collaboratives, l'artiste imagine une installation réalisée à partir d'une série d'objets fonctionnels et sculpturaux en céramique. Mis à la vente pendant l'exposition, ils questionnent les notions de valeur, d'économie et de production artisanale face auxquelles tout·e· plasticien·ne se définit. Cette spéculation autour d'objets et de mots, à la fois fictionnelle, émotive et poétique, permet à l'artiste de définir son propre surplus.



ÈVE CHABANON, *EATING EACH OTHER*,  
THE ENGINE ROOM, WELLINGTON,  
NOUVELLE-ZÉLANDE / NEW ZEALAND, 2019  
PHOTO: HARRY CULY

Ce surplus ? Cette interrogation permanente peut-être. Le processus, les conversations, les tentatives. Et non pas l'aboutissement. Le questionnement comme matière. Ce supposé pouvoir de l'art de faire société autrement. L'art serait-il apte à vraiment faire démocratie au sens développé par la philosophe Chantal Mouffe dans son ouvrage *Agonistics: Thinking The World Politically*<sup>1</sup> ? Peut-il canaliser des forces parfois contradictoires et donner place à un affrontement non pas d'ennemis mais d'adversaires cherchant à trouver un *modus operandi* pour coexister ensemble ? Comment embrasser le conflit inhérent en toute chose ? C'est ce que cherche à faire Ève Chabanon, et par là-même son travail s'interroge sur ce que c'est qu'être artiste aujourd'hui, en prise avec son temps. Au-delà d'une simple représentation, comment faire acte politique ?

<sup>1</sup> Chantal Mouffe, *Agonistics: Thinking The World Politically*, Londres : Verso, 2013.

L'ambition est grande. On vacille. Cela tremble, à la frontière de tous les possibles et d'une réalité qui nous pèse. Les moyens manquent, les collaborations sont difficiles à maintenir dans la durée, et comment signer une œuvre collective qui a pour vocation de servir d'infrastructure existentielle à des non-producteur·rice·s ? À vouloir être trop inclusif·ve, on se perd soi-même, on crée une attente, qui jamais ne peut être totalement honorée. Comment arriver à maintenir le lien ?

Alors, rendre palpable l'émotion que cela nous procure, à la manière de la poétesse Gloria Anzaldúa. Son essai *Autohistorias teoría*<sup>2</sup> constitue une forme poétique de dépassement des oppositions grâce à l'assemblage de différents mots, langues et registres de langage de manière non-linéaire. C'est un exemple d'expression de soi qui transcende les bipolarités et les catégories fixes. Tout comme le texte d'Ève Chabanon, l'alliance de la poésie et de l'autobiographie représente une troisième voix pour faire face à une idéologie hégémonique : ce n'est ni vraiment dans un mouvement d'assimilation, ni d'opposition, mais dans un travail sur les frontières. Il s'agit de les déstabiliser et d'ouvrir des moments disruptifs. C'est une manière de rappeler que l'identité n'est pas figée mais en déplacement permanent.

<sup>2</sup> Voir à ce sujet le manuscrit de Gloria Anzaldúa conservé à la Nettie Lee Benson Latin American Collection, the University of Texas at Austin, fin des années 1980.

La poésie est le moyen de traduire son propre questionnement, son vacillement face à l'ordre du cours des choses, face à l'écart entre le désir et la réalité. Mettre de côté les impossibilités, les paradoxes et les traduire de manière personnelle par des mots et des formes. Toutes les variations des céramiques montées, tournées et cuites par Ève Chabanon témoignent des aspérités et tensions inhérentes à chacun·e. Par ce pas de côté, elle augmente le focus sur ses propres doutes et certitudes, ce qui compose ses émotions. *Le Surplus* entend rendre palpable notre vulnérabilité tout en cherchant à créer un moment de partage où le conflit est embrassé et les émotions se meuvent dans l'espace.

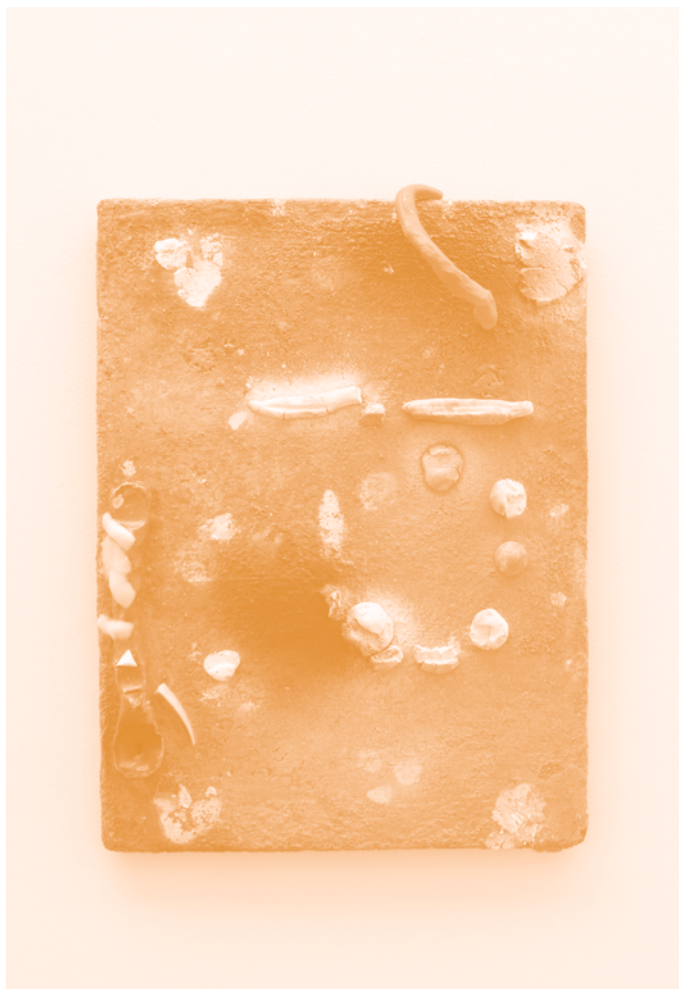
# ABOUT EXHIBITION

MÉLANIE BOUTELOUP

# THE

Bétonsalon – Center for Art and Research presents *The Surplus*, Ève Chabanon's first solo show in France.

The show is organised around the economic idea of "surplus", a term that designates the difference between the amount a person would be willing to accept for a good, in comparison to what they can obtain by selling it at the market price. The artist's earlier work had focused on long-term projects dealing with marginalised territories and communities, in an attempt to develop spaces of dialogue and creation. This exhibition represents a sidestep in Ève Chabanon's artistic practice; it is a sort of stocktaking, a conclusion and a shift away from the earlier arborescent project. *The Surplus of the non-producer*, a project Ève Chabanon began in 2016, overturns the idea of "surplus", attributing it to the men and women the artist calls "non-producers": artists, craftsmen/women or professionals in exile, who have settled in Île-de-France and who, for economic, legal and administrative reasons have difficulty carrying out their practices.



Starting from the contradictions inherent to collaborative rationales, the artist imagines an installation made with a series of ceramic functional and sculptural objects. Put up for sale during the exhibition, they question the ideas of value, economics and craft production that every visual artist has to consider in their definition of themselves. This speculation around fictional, emotive and poetic objects and words, allows the artist to define her own surplus.

ÈVE CHABANON, *EATING EACH OTHER*,  
THE ENGINE ROOM, WELLINGTON,  
NOUVELLE-ZÉLANDE / NEW ZEALAND, 2019  
PHOTO: HARRY CULY



What is this surplus? Maybe it is this constant questioning. The process, the conversations, the attempts. And not the outcome. Questioning as matter. The presumed power inherent to art to create a different society. Would art be capable of founding a true democracy in the sense developed by the philosopher Chantal Mouffe in her work *Agonistics: Thinking The World Politically*?<sup>1</sup> Can it channel sometimes contradictory forces to make room for confrontation, not between enemies, but adversaries seeking to find a *modus operandi* to coexist together? How do we embrace the conflict inherent to all things? This is what Ève Chabanon seeks to do, and with this her work questions what it means to be an artist today, dealing with one's own time. Beyond simple representation, how does one turn art into a political act?

The ambition is vast. One wavers, trembling at the frontier between immense possibilities and a reality that weighs us down. The means are lacking, collaboration is difficult to maintain in the long-term, and how does one sign a collective work that aims to serve as an existential infrastructure for non-producers? By wanting to be too inclusive, you lose yourself; you create an expectation that can never be completely fulfilled. How do you manage to maintain the connection?

So, following the poetess Gloria Anzaldua's approach, you try to render the emotion this procures palpable. Her essay *Autohistorias teoría*<sup>2</sup> constitutes a poetic form that goes beyond oppositions thanks to a non-linear assemblage of different words, languages and registers of languages. This is an example of self-expression that surpasses polarities and rigid categories. Like Ève Chabanon's text, associating poetry with autobiography represents a third voice to confront a hegemonic ideology: it follows neither a movement of assimilation, nor of opposition, but is located in a work on frontiers. The aim is to destabilise them and to provoke disruptive moments. This is a way of recalling that identity is not frozen but constantly shifting.

Poetry is a means of translating one's own questioning, one's wavering before established procedures, before the gap between desire and reality. It sets aside impossibilities and paradoxes, translating them into deeply personal words and shapes. All the variations of the mounted ceramics, thrown and fired by Ève Chabanon, reveal asperities and tensions inherent to all of us. With this sidestep she enhances the focus on her own doubts and certainties, which constitute her emotions. The Surplus aims to make our vulnerability palpable, while seeking to create a moment of sharing, where conflict is embraced and emotions can flow in space.

## LES CÉRAMIQUES

Nouvelle orientation plastique de la pratique d'Ève Chabanon, la céramique constitue un moment de recentrement sur une production manuelle et artisanale. L'artiste réalise des pièces dont les formes sculpturales ne trahissent pas les fonctionnalités possibles. Pour *Le surplus* à Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, elle a réalisé plus d'une centaine de mugs, objets à l'échelle de la main, supports de recherches formelles et plastiques et compagnons silencieux de la concentration. Si la quantité en est presque industrielle, tous sont pourtant réalisés intégralement par l'artiste seule, qui maîtrise autant leur modelage au tour que leurs cuissons successives et la pose d'émaux et de vernis. Elle rejoue dans l'exposition le processus de vente, qui constitue sa première source de revenus, mais qu'elle soumet néanmoins à de nouvelles règles. Le prix des pièces connaît une inflation proportionnelle au déstockage : la première tasse, mise en vente à bas prix, a la valeur d'une tasse usuelle ; celles qui suivent ont des prix toujours croissants ; les dernières, similaires mais devenues des pièces rares, finissent avec la valeur d'une céramique d'artiste... ou d'une œuvre d'art.

## LA TABLE

Constituée d'un plateau en stuc fixé sur deux pieds en contreplaqué, cette table se trouve, au même titre que l'ensemble des pièces de l'exposition, à mi-chemin entre les registres de la sculpture et de l'objet d'usage courant. Si son inclinaison et sa forme paraissent peu praticables, elle peut néanmoins servir de lieu de réunion et être prétexte à des assemblées.

Elle a été créée en 2018 en collaboration avec Abou Dubaev, staffeur et stucateur tchétchène qui appartient au groupe des non-producteur·rice·s associé·e·s par Ève Chabanon aux premières phases d'existence du projet du *Surplus*. Il s'agit pour lui d'un exercice qui tranche avec sa pratique habituelle, qui consiste notamment à combler et restaurer au plus proche des sculptures et détails architecturaux : il a ici été invité à créer de toute pièce un motif et une texture de stuc, mélangeant couleurs et densités. La table a été réalisée dans l'atelier de production de Lafayette Anticipations à l'occasion de l'exposition collective *Le centre ne peut tenir*, pour laquelle Ève Chabanon avait tenu à faire employer les non-producteur·rice·s selon des contrats salariés, leur donnant la possibilité de se consacrer à leur production artistique et de réactiver la notion de « surplus ».

## LES RUSHES

À l'hiver 2019, la première partie du film *Le surplus du non-producteur* est tournée au lycée Julie-Victoire Daubié à Argenteuil ; les non-producteur·rice·s y présentent leurs parcours et invitent les élèves à prendre part à des ateliers qui les initient à leurs domaines de compétences : chant, graphisme, improvisation théâtrale, cinéma. Cette matière doit être complétée par une seconde partie fictionnelle, écrite, réalisée et incarnée par les non-producteur·rice·s, qui n'a pas encore été tournée. Qu'à cela ne tienne : de courts extraits des rushes filmés sont présentés sur des écrans dans l'exposition. Ces saynètes constituent des tableaux vivants qui documentent les formes antérieures du projet d'Ève Chabanon et matérialisent par des moments de partage, de mécompréhension et d'émotion les présences des non-producteur·rice·s.



ÈVE CHABANON AVEC ABOU DUBAEV, *THE SURPLUS OF THE NON-PRODUCER*, 2018  
PRODUITE PAR / PRODUCED BY LAFAYETTE ANTICIPATIONS, PARIS  
VUE DE L'EXPOSITION / EXHIBITION VIEW, TAKE (A)BACK THE ECONOMY, CAC CHANOT, CLAMART, 2019  
PHOTO: COURTESY CAC CHANOT, CLAMART

## CERAMICS

This new visual direction in Ève Chabanon's practice represents a renewed focus on manual production and craftsmanship. The shapes of the works the artist creates do not reveal their possible uses. For *The Surplus*, the exhibition at Bétonsalon – Center for Art and Research, she made over a hundred mugs, objects that are easy to handle, which serve as a support for formal and visual research, and are the silent companions of her concentration. While the quantity is almost industrial, each item is made entirely by the artist alone, who throws them on the wheel and controls the successive stages of the firing and the application of the enamel. During the exhibition she plays out the sale process, which is her main source of income, but she establishes new rules. The price of the items goes up as they are sold: the first cup sold at a low price costs as much as a usual cup; the price of the following cups rises constantly; the last ones, which are similar but have now become rare objects, create a shift in the idea of the value of a ceramic item made by an artist, or a work of art.

## TABLE

It consists of a stucco slab supported by two feet made of plywood. Like all the other works exhibited, this table belongs to the registers of sculpture and functional everyday objects. While the shape and the incline may not seem practical, it can serve as a meeting space and instigate gatherings.

It was created in 2018 in collaboration with Abou Dubaev, a Chechen plasterer and stucco worker who belongs to the non-producers group that Ève Chabanon associated with the early stages of the *Surplus* project. For him it was an exercise that contrasted with his usual practice, which consists mainly of filling in and restoring sculptures and architectural details, to make them as close as possible to their original state. Here he was invited to create a stucco texture and pattern, combining different colours and densities. The table was made at the Lafayette Anticipations production studio for the collective exhibition *The centre cannot hold*. For this show Ève Chabanon had insisted on non-producers being employed as salaried workers, giving them the opportunity to dedicate themselves to their artistic production and reactivate the idea of "surplus".

## RUSHES

The first part of the film *The surplus of the non-producer* was shot in the winter of 2019, at the Lycée Julie-Victoire Daubié in Argenteuil; the non-producers presented their trajectories and invited the students to participate in workshops that would initiate them into various fields: singing, graphic design, improvisational theatre, script writing, film and documentary production. This material is to be completed with a second fictional part, written, directed and embodied by the non-producers. It has not been shot yet, but nonetheless, short excerpts of the rushes are

# CAPTIONS



ÈVE CHABANON, *EATING EACH OTHER*,  
THE ENGINE ROOM, WELLINGTON, NOUVELLE-  
ZÉLANDE / NEW ZEALAND, 2019  
PHOTO: HARRY CULY

presented on screens during the exhibition. These sketches are *tableaux vivants* that document the earlier aspects of Ève Chabanon's project and through moments of sharing, misunderstanding and emotion they materialize the non-producers' presence.



OLIVIER ITURERERE ET YARA AL NAJEM.  
ÈVE CHABANON, EXTRAITS DU FILM EN COURS  
DE MONTAGE *THE SURPLUS*  
*OF THE NON-PRODUCER*, 2019  
PHOTO: ÈVE CHABANON

# “ TOUCHÉ ” L'EXPOSITION D'UNE CÉDRIC FAUCONNET DETTE

- Dans l'économie de la relation que j'entretiens avec Ève depuis maintenant plusieurs années, je suis endetté. Je lui dois exactement, à ce jour, 196,43£. Cette dette fait suite à la réalisation d'une

œuvre en réponse à notre collaboration pour l'exposition collective *Le Colt est Jeune et Haine* qui s'est tenue à DOC (Paris) en 2018. Cette même œuvre, que l'on pourrait considérer comme une branche, une subdivision du projet à long terme *Le surplus du non-producteur* (2018 - en cours), était une sculpture ratée faisant office de tirelire.

Le fait qu'une œuvre destinée à lutter contre les inégalités sociales et économiques (l'argent récolté devait financer directement le projet du *Surplus* d'Ève) permises et entretenues par le système judiciaire français ; qu'une œuvre agissant comme un collecteur de pièces (tout en étant cassée), soit la raison de ma dette envers Ève, pourrait être interprété comme une ironie acerbe. C'est le cas, mais elle incarne aussi bien plus, comme le niveau de notre amitié - si l'amitié peut être quantifiée - et notre collaboration à long terme. De cette façon, cette dette est autant une perte temporaire qu'une promesse.

Je pourrais m'échapper, mais mon visage est également partout dans la documentation de l'un des projets les plus ambitieux d'Ève : *The Anti-Social Social Club: Episode One, The Chamber of the Dispossessed* (2017). Un témoin de ma loyauté mais aussi un avertissement, un potentiel avis de recherche. Ève a d'ailleurs produit une bannière à la suite de la performance, où je me retrouve bien en évidence : suis-je, alors, le dépossédé ?

Ces différents cas de transactions et de traductions, qui constituent le fondement même de la pratique d'Ève, mais qui définissent aussi notre relation actuelle, sont ce qui m'a conduit à inviter la maison d'édition indépendante Brook - via Rosanna Puyol - à animer, ensemble, un atelier de traduction sur deux jours, pour prolonger et approfondir le projet de mise à disposition, en français, de l'ouvrage *The Undercommons: Fugitive Planning & Black Study* de Fred Moten et Stefano Harney (2013).

Le fait que ce livre ait été – et soit toujours - un objet commun de fascination et d'interrogation pour Ève, Rosanna et moi, m'a convaincu de la pertinence d'un tel événement dans le cadre du dernier projet d'Ève. Nous trois (Français·es) partageons également la spécificité d'avoir vécu à Londres simultanément, même si Rosanna et Ève ne se connaissaient pas à l'époque. La proximité dans la distance, et la distance dans la proximité, sont donc représentées par ce plan à trois, tout en résonnant dans le processus de traduction, qui est toujours un exercice d'intimité linguistique et de sensualité sémiotique.

Il est d'autant plus approprié que nous ayons, en chœur, décidé de nous concentrer sur la dernière sous-section du Chapitre 6 - "*Fantasy in the Hold*" intitulée "*Hapticality, or Love*"; qui approfondit les questions de toucher, de sensation et de proximité et leurs relations aux *black politics*. Nous espérons qu'à la fin de ces deux jours, les personnes qui nous auront jointes, pour quelque temps que ce soit, seront un peu plus proches de devenir des « philosophes du toucher », et de mieux comprendre les différents états de dettes dans lesquels nous nous trouvons, ensemble.

*Traduction par Noémie Desseaux*

Cédric Fauq (1992) est un commissaire d'exposition français vivant à Nottingham (Grande-Bretagne). Il y occupe le poste de *curator* (département expositions) à Nottingham Contemporary, où il travaille depuis septembre 2017; il y développe des projets d'expositions (*Still I Rise: Feminisms, Gender, Resistance; Sung Tieu: In Cold Print; Grace Before Jones: Camera, Disco, Studio*); de performances (Okwui Okpokwasili; Steffani Jemison; Lou Lou Sainsbury) ainsi que des publications. En parallèle, il écrit (notamment pour *Mousse*), et développe des projets en indépendant [DOC, Paris (2018); Sophie Tappeiner, Vienna (2018); Nir Altman, Munich (2019); Cordova, Barcelone (2020); Litost, Prague (2020)]. Il a co-dirigé *clearview.ltd* à Londres (2016–2018); et était membre de l'équipe curatoriale de la Baltic Triennial XIII (2017-2018).

Rosanna Puyol (née en 1991 à Paris, France) est éditrice, poète et collabore avec des artistes sur des projets d'expositions, programmes vidéo et de performances. Co-fondatrice des éditions Brook, elle publie des traductions de Laura Mulvey, Shulamith Firestone, Cecilia Pavón, José Esteban Muñoz, Stefano Harney et Fred Moten, des textes liés à l'art et à un engagement féministe, antiraciste, décolonial et queer. Son travail de recherche porte notamment sur l'écriture poétique et l'intersectionnalité, et comprend l'organisation de groupes de lecture et de traduction.



# "TOUCHÉ": DEBT ON

CÉDRIC

FAUQ

# DISPLAY

In the economy of the relationship I have been entertaining with Ève for several years now, I am in debt. I exactly owe her, to this day, £196.43. That debt followed the production of a work she had made in response to our collaboration on the group exhibition *Le Colt est Jeune et Haine* (The Colt is Youth and Hatred) which took place at DOC (Paris) back in 2018. That very work, which you could consider a branch, a subdivision of the long-term project *The Surplus of the Non-Producer* (2018 – ongoing), was a failed sculpture acting as a piggy bank.

That a work meant to address social and economic inequality (the money collected was meant to fund Ève's Surplus project directly) enabled and sustained by the French justice system; a work acting as a coin collector (but also broken), is the reason of my debt towards Ève, could be read and interpreted as acid irony. It sure is, but it also embodies much more, such as the level of our friendship – if friendship can be quantified – and long-term collaboration. In this way that debt is as much a temporary loss than a promise.

I could escape, but my face is also everywhere in the documentation of one of Ève's most ambitious project: *The Anti-Social Social Club: Episode One, The Chamber of the Dispossessed* (2017). A witness of my loyalty but also a warning, a potential WANTED sign. She actually produced a banner in the aftermath of the show, where I find myself prominently on display: am I, then, the dispossessed?

These various instances of transaction and translations, which make up the foundation of Ève's practice, but also define our current relationship, are what led me to invite independent publishing house Brook – via Rosanna Puyol – to lead, together, a two-day translation workshop, to develop further the project of making available, in French, Fred Moten and Stefano Harney's *The Undercommons: Fugitive Planning & Black Study* (2013).

That this specific book was – and still is – a shared object of fascination and interrogation for me, Ève and Rosanna, only convinced me of the relevance of such event within Ève's latest project. We three (French) also share the specificity of having lived in London simultaneously. But Rosanna and Ève didn't know each other's then. The proximity in distance, and the distance in proximity, are thus enacted by that threesome relationship, while echoed in the translation process, which is always an exercise in linguistic intimacy and semiotic sensuality.

It is all the more apt that we, as a chorus, decided to focus on a subsection (the last) of Chapter 6 – "Fantasy in the Hold" titled "Hapticity, or Love"; which delves into questions of touch, feeling and closeness and their relation

to black politics. We thus hope that, at the end of these two days, people who would have joined, for any amount of time, will come out a bit closer to becoming “philosophers of the feel” with us, and get a better understanding of the different states of debts in which we are, together.

ÈVE CHABANON, SANS TITRE, 2018,  
POUR LE COLT EST JEUNE ET HAINE, DOC,  
COMMISSARIAT : CÉDRIC FAUQ  
ÈVE CHABANON, UNTITLED, 2018,  
FOR THE COLT IS YOUTH AND HATRED, DOC,  
CURATED BY CÉDRIC FAUQ  
PHOTO : PAUL NICOUÉ



Cédric Fauq (born in 1992) is a Nottingham-based French curator. He works as curator of exhibitions at Nottingham Contemporary, where he has been working since September 2017, developing exhibition projects (*Still I Rise: Feminisms, Gender, Resistance*; *Sung Tieu: In Cold Print*; *Grace Before Jones: Camera, Disco, Studio*), performances (*Okwui Okpokwasili*; *Steffani Jemison*; *Lou Lou Lou Sainsbury*) and publications. He also writes, and develops freelance projects [*DOC, Paris* (2018); *Sophie Tappeiner, Vienna* (2018); *Nir Altman, Munich* (2019); *Cordova, Barcelona* (2020); *Litost, Prague* (2020)]. He co-directed *clearview.ltd* in London (2016–2018); and was a member of the *Baltic Triennial XIII* curatorial team (2017–2018).

Rosanna Puyol (born in 1991 in Paris, France) is a publisher, a poet, and collaborates with artists on exhibition projects, video programs and performances.

Co-founder of *Brook press*, she publishes translations of *Laura Mulvey*, *Shulamith Firestone*, *Cecilia Pavón*, *José Esteban Muñoz*, *Stefano Harney* and *Fred Moten*, texts related to art, feminism, anti-racism, postcolonial and queer studies. Her research work focuses on poetic writing and intersectionality, and includes the organization of reading groups and translation workshops.

# LES PRODUCTEURS · RICES

NON- Les non-producteur·rice·s sont les collaborateur·trice·s artistiques d'Ève Chabanon dans le projet *Le surplus du non-producteur*. Artisans, artistes ou acteur·trice·s dans le monde de l'art, du cinéma ou de la musique dans leurs pays d'origine, les non-producteur·rice·s se rejoignent sur l'impossibilité de pouvoir pratiquer et partager leurs savoirs et savoir-faire à cause des obstacles liés à la langue, au statut administratif ou à l'intégration sociale, après avoir quitté leur pays et étant actuellement en situation d'exil.

## **Yara Al Najem, graphiste**

Yara Al Najem est née en 1990 à Al-Sweida en Syrie. Originaire de Damas, elle est diplômée de la Damascus University / Fine Arts Faculty en communication visuelle en 2012, tout en s'engageant dans différentes manifestations étudiantes. Le format de l'affiche et celui de l'édition sont ses outils de prédilection pour retransmettre au reste du monde la situation en temps réel de la Syrie, de manière graphique et via les réseaux sociaux. Elle participe à de nombreuses expositions, notamment *Al Carama Ela Ayn* en Jordanie en 2012, *Aswat Sorya* en Suisse en 2013, et *Imago Mundi* en Italie en 2015. Elle travaille en tant que graphiste pour InCoStrat, de 2013 à 2016, et pour Ark Group DMCC, de 2012 à 2013.

## **Abou Dubaev, staffeur, stucateur**

Abou Dubaev est originaire de Tchétchénie. Il commence à 17 ans son parcours professionnel dans la sculpture sur bois. Très vite, il découvre le travail du plâtre et d'autres matériaux plus légers et malléables. Progressivement, il développe des compétences dans le staff et le stuc (création de moulures, de pierres artificielles imitant les pierres naturelles et précieuses). Co-gérant d'une entreprise de moulure puis restaurateur, mouleur et sculpteur de détails architecturaux depuis les années 1980, il s'installe en France en 2015, où il poursuit ses activités avec le soutien de la Fabrique nomade auprès de musées, de monuments historiques et de designers.

## **Olivier Iturerere, directeur de production**

Olivier Iturerere est né au Burundi en 1988. Il est le créateur de ITULIVE Media & Communications, maison de production audiovisuelle et cinématographique basée en Afrique au Burundi. Il est producteur et réalisateur de plusieurs films dont *Kilo 8*, documentaire primé au Festival Cinéma et Droits Humains organisé par Amnesty International Paris en 2016. Avec des partenaires comme l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie) et la CFI (Canal France International), il produit également *Welcome Home* et *The Springboard*, respectivement un court métrage de fiction et un long métrage documentaire réalisés par Joseph Ndayisenga. Achetés et diffusés par TV5 Monde, ils sont également primés dans plusieurs festivals.

Après des études cinématographiques à la Fémis en 2016, il enseigne le cours d'EMI (Éducation aux Médias et à l'Information, volet Cinéma) au centre SAPPEJ Paris. Il devient chargé de production chez billie ness, une société de production française, et directeur de production de l'association Exilophone. Aujourd'hui, il est appelé Premier Jeune Producteur burundais et dirige *Let's Make Movies*, un projet de formation de jeunes cinéphiles en écriture et réalisation de courts-métrages au Burundi et en Afrique de l'Est.

### **Nassima Shavaeva, chanteuse et danseuse**

Nassima Shavaeva grandit dans une famille de musiciens. Elle se souvient danser et chanter dès l'âge de 5 ans. De culture ouïghoure, elle est originaire du Kazakhstan et d'Ouzbékistan. Elle se produit habituellement avec son conjoint Azamat Abdurakhmanov, notamment dans de nombreux spectacles au Théâtre ouïghour d'Almaty et dans des concerts et shows télévisés. Ils signent un disque en duo : *Laïra*. Nassima Shavaeva est installée en France depuis 2016 et cherche depuis à reconstituer son répertoire tout en le faisant évoluer, notamment en s'associant à différents musiciens comme Elie Maalouf ou Wael Alkak.

### **Aram Ikram Tastekin, acteur**

Né en 1988 en Diyarbakir au Kurdistan turc, Aram Taştekin est dramaturge et comédien. Diplômé de la Faculté de Théâtre de l'Université Salahaddin d'Hewlêr au Kurdistan irakien, il enseigne l'art dramatique, joue pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Formé à l'art-thérapie, il se spécialise dans l'enseignement du théâtre pour les enfants. En 2016, il est directeur des affaires culturelles de la ville de Lice et réalise un film, *Kevir*, sur la « guerre de Sur ». Fin 2017, il fuit en France où il obtient l'asile politique. Il assiste Peter Brook et Marie-Hélène Estienne sur *Why* au Théâtre des Bouffes du Nord. Il étudie le théâtre en Master à l'Université Paris 8 et la littérature kurde à l'INALCO. Il est membre de l'atelier des artistes en exil depuis 2017.

### **Abdulmajeed Haydar, scénariste**

Abdulmajeed Haydar est né en 1960 à Damas. Palestinien de Syrie, il est scénariste pour plusieurs séries à la télévision syrienne, des films de longs et de courts-métrages. Dès 1987, il organise une soirée littéraire et cinématographique dans un camp de réfugiés palestinien en Syrie mais sera très vite sujet à des représailles anti-régime. Les séries réalisées par Abdulmajeed procédant du « drama-interactif » (qui consiste à faire intervenir le public par téléphone pour choisir une fin à l'histoire) subirent rapidement la censure des services de renseignements qui y décelaient des informations contre l'État, et furent mises sur liste noire. En 2000 il dirige *TKHAREEF* au Théâtre National de Damas. En 2014, il participe au film documentaire *Haunted*, de Liwaa Yazji. En 2018 il écrit *La fenêtre*, joué à Paris avec le soutien de l'atelier des artistes en exil. Il travaille actuellement à deux nouvelles pièces de théâtre et est perpétuellement enclin à de nouvelles écritures.

# THE NON-PRODUCERS

The non-producers are Ève Chabanon's artistic collaborators on The Surplus of the non-producer project. Craftsmen, artists or actors who belong to the art, cinema or music worlds in their countries of origin, which they have left. They are now in exile and united by the impossibility of practicing and sharing their knowledge and skills because of the obstacles of language, their administrative status, or issues of social inclusion.

## **Yara Al Najem, graphic artist**

Yara Al Najem was born in 1990 in Al-Sweida, Syria. Originally from Damascus, she graduated from Damascus University / Fine Arts Faculty in visual communication in 2012, while also being involved in various student activities. Posters and publishing are the tools she favours to share the current situation in Syria with the rest of the world, graphically and via social media. She exhibits widely, and her works were included in the Al Carama Ela Ayn exhibition in Jordan in 2012, Aswat Sorya in Switzerland in 2013, and Imago Mundi in Italy in 2015. She worked as a graphic artist for InCoStrat from 2013 to 2016, and for Ark Group DMCC, from 2012 to 2013.

## **Abou Dubaev, plaster and stucco artist**

Abou Dubaev comes from the Chechen Republic. At the age of 17, he began his professional journey working with wood sculpture. He soon discovered plaster and other lighter and more malleable materials. He progressively developed his skill at working with plaster and stucco (creating mouldings, artificial stones replicating natural and precious stones). Co-manager of a moulding company, since the 1980s, he has been a restorer, moulder and sculptor working on architectural details. He settled in France in 2015 and with the support of the Fabrique nomade he has been pursuing his activities at museums, on historical monuments and for designers.

## **Olivier Iturerere, production director**

Olivier Iturerere was born in Burundi, Africa, in 1988. He is the founder of ITULIVE Media & Communications, an audio-visual and cinematographic production company based in Burundi. He has produced and directed several films including Kilo 8, a documentary that won an award at the 2016 edition of the Cinéma et Droits Humains Festival organized in Paris by Amnesty International. With partners like the OIF (Organisation Internationale de la Francophonie) and CFI (Canal France International), he produced Welcome Home and The Springboard, respectively a short fiction film and a feature length documentary, directed by Joseph Ndayisenga. These films were bought and broadcast by TV5 Monde, and also won awards at several festivals.

After completing his studies in cinema at the Fémis in 2016, he taught an EMI (Éducation aux médias et à l'Information, Cinema) class at the SAPPEJ center in Paris. He went on to work as production manager at billie ness, a French production company, and as production director at the association Exilophone. Today he is known as the First



Young Burundian Producer and he heads *Let's Make Movies*, a training project for young cinema lovers that focuses on writing and directing short films in Burundi and East Africa.

**Nassima Shavaeva, singer and dancer**

Nassima Shavaeva grew up in a family of Uighur musicians. She remembers dancing and singing when she was only five years old. Originally from Kazakhstan and Uzbekistan, she usually performs with her spouse Azamat Abdurakhmanov. The couple has performed numerous shows at the Uyghur Theatre in Almaty, Kazakhstan, at concerts and in television shows. They have released a record as a duo: *Laïra*. Nassima Shavaeva has lived in France since 2016 and has been seeking to redevelop her repertoire, particularly through collaborations with different musicians like Elie Maalouf or Wael Alkak.

**Aram Ikram Tastekin, actor**

Born in 1988 in Diyarbakir, Turkish Kurdistan, Aram Taştekin is a playwright and actor. As a theatre graduate from Salahaddin University in Hewlêr, Iraqi Kurdistan, he teaches drama, and is a theatre, cinema and television actor. Trained in art therapy, he specializes in teaching theatre to children. In 2016, he was director of cultural affairs for the city of Lice, and he directed the film *Kevîr*, on the "siege of Sur". At the end of 2017, he fled to France where he was given political asylum. He assisted Peter Brook and Marie-Hélène Estienne on the play *Why* at the Théâtre des Bouffes du Nord. He did a Masters in theatre at Paris 8 University and a Masters in Kurdish literature at INALCO. He has been a member of the agency of artists in exile since 2017.

**Abdulmajeed Haydar, scriptwriter**

Abdulmajeed Haydar was born in Damascus in 1960. A Palestinian from Syria, he wrote the scripts for several Syrian television series as well as short and feature films. In 1987, he organized a literary and cinema evening at a Palestinian refugee camp in Syria, but he was soon perceived as being anti-regime, and was targeted by acts of retaliation. Abdulmajeed's series were based on interactive drama (which asks the audience to intervene by phone to choose an end to the story) and they were soon censored and blacklisted by the intelligence services that believed they contained anti-State information. In 2000 he directed *TKHAREEF* at the National Theatre of Damascus. In 2014, he collaborated with Liwaa Yazji on the documentary *Haunted*. In 2018 he wrote *La fenêtre*, which was performed in Paris, supported by the agency of artists in exile. He is currently working on two new plays and is constantly inspired to engage in new forms of writing.

INSTITUTIONS COMMANDITAIRES

Lafayette Anticipations, Paris : Anna Colin,  
Rebecca Lamarche-Vadel, Mahaut de Kerraoul,  
Aude Meriquol  
Bétonsalon - centre d'art et de recherche :  
Marie Artifoni, Mathilde Assier, Mélanie Bouteloup,  
Bénédicte Gattère, Marie Pleintel, Fanny Spano  
Westfälischer Kunstverein, Münster :  
Kristina Scepaniski, Jenni Henke

PARTENAIRE : RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Projet d'éducation artistique et culturelle 2018/2019  
réalisé dans le cadre de «*Sous le ciel libre de  
l'histoire*», action financée par la région Île-de-France

LE LYCÉE JULIE-VICTOIRE DAUBIÉ,  
ARGENTEUIL

Proviseur : Didier Combeau  
Équipes : Céline Delatouche, Lauriane Jumel,  
Martine Orlue, Flora Ramires

Classe de Première L 2018/2019 : Mélissa  
Aboud, Manal Beehmadi, Starford Bempa,  
Ninette Binene Kaleya, Mélanie Branco Fernandes,  
Andrea Da Rocha Pinto, Andrea Feyt, Emeline Gracia,  
Amir Habza, Lyllia Hamiche, Matheline Kakal,  
Nayé Kanoute, Dounia Kebli, Donia Kerba,  
Loubna Laamouri, Luana Laranjeira, Morgan Martins,  
Sofia Muhammad, Rania Oubaha, Prisca Pierre,  
Nahida Rahal, Yasmine Rahal, Coralie Tawaba,  
Méryl Valier N'Teke, Dounia Yahia

Classe de Seconde 4 2018/2019 : Enzo Barbara,  
Assia Bayou, Khadija Benamari, Iliana Benkherouf,  
Ibtihal Bouabdellaoui, Inès Boukhalifa, Manâl Dechane,  
Florian Demoersman, Mansceur Diop, Chahed  
El Omamo, Rayan El Ouazzani, Damien Gachon,  
Lucie Gaillard, Selma Guerguar, Justine Guerinon,  
Emma Jouanot, Sydney-Marie Kouabou, Doha Mahi,  
Yacine Medjahed, Emma Medjidi, Meriam Merabet,  
Omar Moukadjer, Kani Moukouba, Dihia Moussous,  
Lisa Pinto Ferreira, Inès Saïdi, Thomas Serellec,  
Axel Taillepiere, Léa Violet

MISIA FILMS

Violeta Kreimer, Valentina Merli

ÉQUIPE TECHNIQUE DES EXTRAITS FILMÉS

Pierre Bompoy (prise de son),  
Michael Capron (cadrage), Matthieu Deluc (cadrage),  
Michele Gurrieri (chef opérateur),  
Bastien Planchenault (prise de son)

MONTAGE

Yann Ducreux, Abdul Rahman Alwafaei

AVEC LA PARTICIPATION DE

billie ness production et l'aide de Pascaline Morinome

TRADUCTEUR • RICE • S

May Rostom (arabe), Sibel Er (kurde), Louise (russe)

SPONSORING INSTITUTIONS

Lafayette Anticipations, Paris : Anna Colin,  
Rebecca Lamarche-Vadel, Mahaut de Kerraoul,  
Aude Meriquol  
Bétonsalon - center for art and research :  
Marie Artifoni, Mathilde Assier,  
Mélanie Bouteloup, Bénédicte Gattère,  
Marie Pleintel, Fanny Spano  
Westfälischer Kunstverein, Münster :  
Kristina Scepaniski, Jenni Henke

PARTNER : ÎLE-DE-FRANCE REGION

Artistic and cultural education project  
2018/2019, «*Under the free sky of  
history*», supported by the Île-de-France  
region

JULIE-VICTOIRE DAUBIÉ HIGHSCHOOL,  
ARGENTEUIL

Principal : Didier Combeau  
Teams : Céline Delatouche, Lauriane Jumel,  
Martine Orlue, Flora Ramires

Première L class 2018/2019 : Mélissa Aboud,  
Manal Beehmadi, Starford Bempa, Ninette  
Binene Kaleya, Mélanie Branco Fernandes,  
Andrea Da Rocha Pinto, Andrea Feyt,  
Emeline Gracia, Amir Habza, Lyllia Hamiche,  
Matheline Kakal, Nayé Kanoute, Dounia Kebli,  
Donia Kerba, Loubna Laamouri, Luana Laranjeira,  
Morgan Martins, Sofia Muhammad, Rania Oubaha,  
Prisca Pierre, Nahida Rahal, Yasmine Rahal,  
Coralie Tawaba, Méryl Valier N'Teke, Dounia Yahia

Seconde 4 class 2018/2019 : Enzo Barbara,  
Assia Bayou, Khadija Benamari, Iliana Benkherouf,  
Ibtihal Bouabdellaoui, Inès Boukhalifa,  
Manâl Dechane, Florian Demoersman, Mansceur Diop,  
Chahed El Omamo, Rayan El Ouazzani,  
Damien Gachon, Lucie Gaillard, Selma Guerguar,  
Justine Guerinon, Emma Jouanot,  
Sydney-Marie Kouabou, Doha Mahi,  
Yacine Medjahed, Emma Medjidi, Meriam Merabet,  
Omar Moukadjer, Kani Moukouba, Dihia Moussous,  
Lisa Pinto Ferreira, Inès Saïdi, Thomas Serellec,  
Axel Taillepiere, Léa Violet

MISIA FILMS

Violeta Kreimer, Valentina Merli

TECHNICAL TEAM OF THE FILMED EXCERPTS

Pierre Bompoy (sound recording),  
Michael Capron (framing),  
Matthieu Deluc (framing),  
Michele Gurrieri (chief operator),  
Bastien Planchenault (sound recording)

EDITING

Yann Ducreux, Abdul Rahman Alwafaei

WITH THE PARTICIPATION OF

billie ness production and the help of  
Pascaline Morinome

TRANSLATORS

May Roston (Arabic), Sibel Er (Kurdish),  
Louise (Russian)

## UN GRAND MERCI À

Yara Al Najem, Lisa Audureau, Marie Artifoni, Mathilde Assier, Judith Aquien, Romain Bertel, Mélanie Bouteloup, Io Burgard, Brigitte Buron, Mariam Camara, Amélie Carpentier, Philippe Chabanon, Anna Colin, Sophie Cras, Céline Delatouche, Judith Depaule, Abou Dubaev, Elisa Dubaeva, Yann Ducreux, Hélène Dunner, Simon Gerard, Katherin Gibson, Gil Gharbi, Abdulmajeed Haydar, Omar Haydar, Aram Ikram Tastekin, Olivier Iturerere, Lauriane Jumel, Ndayé Kouagou, Violetta Kreimer, Ingrid Luquet-Gad, Ines Mesmar, Aude Meriquol, Valentina Merli, Dirk Meylaerts, Pascaline Morincome, Héloïse Nio, Martine Orlue, Laurence Perrillat, Marie Pleintel, Barbara Quintin, François Quintin, Abdul Rahman Alwafaei, Flora Ramires, Marie Reverchon, Camille Richert, Noé Robin, Nassima Shavaeva, Fanny Spano, Maki Suzuki, Véronique Volpe

ÈVE CHABANON : LE SURPLUS,  
BÉTONSALON – CENTRE D'ART ET DE  
RECHERCHE, 2020

Commissaire d'exposition : Mélanie Bouteloup  
Coordination de l'exposition : Mathilde Belouali-  
Dejean, Lisa Colin, Noémie Desseaux, Fanny Spano  
Régie : Romain Grateau

Exposition co-produite avec le Westfälischer  
Kunstverein, Münster, Allemagne, où elle sera  
présentée du 11/07 au 04/10/2020.

## COLOPHON

Conception éditoriale : Mathilde Belouali-Dejean  
Intégration des contenus, relecture : Lisa Colin,  
Noémie Desseaux, Fanny Spano  
Traduction anglaise : Renuka George  
Conception graphique : Camille Baudelaire  
Impression : Corlet, 2020, 1000 exemplaires  
ISSN: 2114 - 155X

## ÉQUIPE

Mélanie Bouteloup, directrice

### Bétonsalon – Centre d'art et de recherche

Mathilde Assier, chargée de communication et des  
publics (en congé maternité)  
Mathilde Belouali-Dejean, chargée des expositions  
Marie Pleintel, adjointe de direction, administratrice  
Fanny Spano, chargée de la communication  
et du développement des publics  
Lisa Colin, assistante de coordination  
Noémie Desseaux, assistante de coordination

### Villa Vassilieff

Camille Chenais, responsable des expositions et  
résidences  
Tom Masson, chargé de la communication  
et du développement des publics  
Amélie Coutures, assistante publics et sensibilisation  
Elise Gérardin, assistante publics et sensibilisation  
Adrien Lecerf, assistant publics et sensibilisation

## UN GRAND MERCI À

Yara Al Najem, Lisa Audureau, Marie Artifoni, Mathilde Assier, Judith Aquien, Romain Bertel, Mélanie Bouteloup, Io Burgard, Brigitte Buron, Mariam Camara, Amélie Carpentier, Philippe Chabanon, Anna Colin, Sophie Cras, Céline Delatouche, Judith Depaule, Abou Dubaev, Elisa Dubaeva, Yann Ducreux, Hélène Dunner, Simon Gerard, Katherin Gibson, Gil Gharbi, Abdulmajeed Haydar, Omar Haydar, Aram Ikram Tastekin, Olivier Iturerere, Lauriane Jumel, Ndayé Kouagou, Violetta Kreimer, Ingrid Luquet-Gad, Ines Mesmar, Aude Meriquol, Valentina Merli, Dirk Meylaerts, Pascaline Morincome, Héloïse Nio, Martine Orlue, Laurence Perrillat, Marie Pleintel, Barbara Quintin, François Quintin, Abdul Rahman Alwafaei, Flora Ramires, Marie Reverchon, Camille Richert, Noé Robin, Nassima Shavaeva, Fanny Spano, Maki Suzuki, Véronique Volpe

ÈVE CHABANON : THE SURPLUS,  
BÉTONSALON – CENTER FOR ART AND  
RESEARCH, 2020

Curator: Mélanie Bouteloup  
Exhibition coordination : Mathilde Belouali-  
Dejean, Lisa Colin, Noémie Desseaux, Fanny Spano  
Technical assistance : Romain Grateau

Exhibition co-produced with Westfälischer  
Kunstverein, Münster, Germany, where it will be  
presented from 11/07 to 04/10/2020.

## PUBLICATION

Editor : Mathilde Belouali-Dejean  
Contents integration, proofreading : Lisa Colin,  
Noémie Desseaux, Fanny Spano  
English translation: Renuka George  
Graphic design: Camille Baudelaire  
Printed by Corlet, 2020, 1000 copies  
ISSN: 2114 - 155X

## TEAM

Mélanie Bouteloup, director

### Bétonsalon – Center for Art and Research

Mathilde Assier, communications and outreach  
officer (in maternity leave)  
Mathilde Belouali-Dejean, exhibitions coordinator  
Marie Pleintel, assistant director, administrator  
Fanny Spano, communications and  
outreach officer  
Lisa Colin, coordination assistant  
Noémie Desseaux, coordination assistant

### Villa Vassilieff

Camille Chenais, curator  
Tom Masson, communications and outreach officer  
Amélie Coutures, coordination assistant  
Elise Gérardin, coordination assistant  
Adrien Lecerf, coordination assistant

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bernard Blistène, président, directeur  
du Musée national d'art moderne  
– Centre de création industrielle  
Marie Cozette, directrice du CRAC Occitanie  
Mathilde Villeneuve, directrice artistique du  
centre d'art BUDA, Courtrai  
Éric Baudelaire, artiste  
Colette Barbier, directrice de la Fondation  
d'entreprise Ricard  
Laurent Le Bon, président  
du Musée national Picasso-Paris  
Sandra Terdjman, co-directrice de Council  
Françoise Vergès, politologue  
Christine Clerici, présidente de  
l'université Paris Diderot  
Anne Hidalgo, maire de Paris,  
représentée par Jérôme Coumet,  
maire du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris  
Laurent Roturier, directeur régionale  
des Affaires culturelles d'Île-de-France  
– ministère de la Culture et de la Communication

## PARTENAIRES

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche bénéficie du soutien de la Ville de Paris, Université Paris Diderot, Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture, région Île-de-France. L'Académie vivante reçoit le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso. La Villa Vassiliev est soutenue par des partenaires publics et privés, au premier rang desquels la Ville de Paris, la région Île-de-France et Pernod Ricard, son premier mécène. Elle développe aussi des partenariats avec la Fondation des Artistes, le Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des sciences de l'Homme, le Goethe-Institut ou encore l'Adagp.

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche est membre de Tram, réseau art contemporain Paris / Île-de-France, et d.c.a / association française de développement des centres d'art. Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassiliev sont des établissements culturels de la Ville de Paris et sont labélisés Centre d'art contemporain d'intérêt national par le Ministère de la Culture.

## CONTACT

[www.betonsalon.net](http://www.betonsalon.net)  
[info@betonsalon.net](mailto:info@betonsalon.net)  
+33.(0)1.45.84.17.56

## NOUS TROUVER

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche  
9 esplanade Pierre Vidal-Naquet 75013 Paris  
M° 14 & RER C Bibliothèque - François Mitterrand

## ENTRÉE LIBRE

Du mercredi au samedi de 11h à 19h

## ADVISORY BOARD

Bernard Blistène, chairman, director  
of the Musée national d'art moderne  
– Centre de création industrielle  
Marie Cozette, director of  
CRAC Occitanie  
Mathilde Villeneuve, artistic director of  
the BUDA art center, Kortrijk  
Colette Barbier, director of Fondation  
d'entreprise Ricard  
Laurent Le Bon, president of the  
Musée national Picasso-Paris  
Sandra Terdjman, co-director of Council  
Françoise Vergès, political scientist  
Christine Clerici, president  
of the Paris Diderot University  
Anne Hidalgo, Mayor of Paris, represented  
by Jérôme Coumet, Mayor of the 13th  
district of Paris  
Laurent Roturier, director of Île-de-France  
Regional Board of Cultural Affairs–Ministry  
of Culture and Communication

## PARTNERS

Bétonsalon – Center for Art and Research is supported by: Ville de Paris, Université Paris Diderot, Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture, région Île-de-France. The Académie vivante is sponsored by the Daniel and Nina Carasso Foundation. Villa Vassiliev receives support from public and private partners first and foremost from Ville de Paris, the région Île-de-France and Pernod Ricard, its leading sponsor. It also developed partnerships with the Fondation des Artistes, the Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des sciences de l'Homme, the Goethe-Institut, as well as the Adagp.

Bétonsalon – Center for Art and Research is a member of Tram, réseau art contemporain Paris/Île-de-France, and d.c.a/association française de développement des centres d'art. Bétonsalon – Center for Art and Research & Villa Vassiliev are cultural institutions of the city of Paris, certified institutions of national interest by the Ministère de la Culture.

## CONTACT

[www.betonsalon.net](http://www.betonsalon.net)  
[info@betonsalon.net](mailto:info@betonsalon.net)  
+33.(0)1.45.84.17.56

## FINDING US

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche  
9 esplanade Pierre Vidal-Naquet 75013 Paris  
M° 14 & RER C Bibliothèque - François Mitterrand

## FREE ENTRANCE

Wednesday to Saturday, 11 a.m.–7 p.m.



BÉTONSALON —  
CENTRE D'ART  
ET DE RECHERCHE  
VILLA VASSILIEFF





## GRATUITEMENT, SUR RENDEZ-VOUS

Visites guidées et commentées de l'exposition et de Bétonsalon — Centre d'art et de recherche.  
 Pour plus d'informations et pour s'inscrire :  
[publics@betonsalon.net](mailto:publics@betonsalon.net)  
[www.betonsalon.net](http://www.betonsalon.net)

## FREE, BY APPOINTMENT

Guided tours of the exhibition and Bétonsalon — Center for art and research.  
 More information and registration:  
[publics@betonsalon.net](mailto:publics@betonsalon.net)  
[www.betonsalon.net](http://www.betonsalon.net)

## À VILLA VASSILIEFF — PERNOD RICARD FELLOWSHIP

*Creative Beginnings. Professional End.*  
 du 17/01 au 18/04/2020

La Villa Vassilieff accueille une exposition collective qui s'empare de la Tour Maine-Montparnasse en tant qu'emblème. Située à seulement 750 mètres de la Villa Vassilieff, la Tour Maine-Montparnasse est unanimement et passionnément détestée par les parisiens. La plaisanterie veut que la plus belle vue de Paris soit perçue de son sommet, puisque que l'on n'y voit pas la tour elle-même. La présence imposante de ce gratte-ciel témoigne des effets de la gentrification, de la modernisation et de la mondialisation d'une aire urbaine, d'un espace. *Creative Beginnings. Professional End.* interroge cet espace dans ses spécificités en invitant des artistes qui questionnent les objets du quotidien, produits en masse et brevetés, indissociables de ces bâtiments commerciaux.

Villa Marie Vassilieff  
 Chemin du Montparnasse  
 21 avenue du Maine, 75015, Paris  
 tél. : +33.1.43.25.88.32  
[info@villavassilieff.net](mailto:info@villavassilieff.net)

Entrée libre du mercredi au samedi de 11h à 19h

Les visites de groupe sont gratuites sur inscription. Toutes les activités proposées à La Villa Vassilieff sont gratuites.

Accès : Métro lignes 4, 6, 8, 12, 13  
 Montparnasse Bienvenue

## AT VILLA VASSILIEFF — PERNOD RICARD FELLOWSHIP

*Creative Beginnings. Professional End.*  
 From 17.01 to 18.04.2020

Villa Vassilieff hosts a group exhibition centred around the Tour Maine-Montparnasse as an emblem of 'site'. Tour Maine-Montparnasse is located just 750 meters away from Villa Vassilieff. The 1970s skyscraper — the first and, for a long-time after, the only one in Paris — remains universally and passionately detested in the city. The joke goes that the towering office block has the best views because you can't see the tower itself. Positioned in the neighbourhood the building's towering presence stands for the effects of gentrification, modernization, and globalization on space. This exhibition investigates the threatened specificity of local sites as opposed to universalizing structures, bringing together art practices that center practical, mass produced, and patented objects within interrogated commercial spaces.

Villa Marie Vassilieff  
 Chemin du Montparnasse  
 21 avenue du Maine, 75015, Paris  
 tél. : +33.1.43.25.88.32  
[info@villavassilieff.net](mailto:info@villavassilieff.net)

Free of charge, from Wednesday through Saturday, from 11 a.m. to 7 p.m.

Group visits are free of charge, upon registration. All our activities are free of charge.

Access: Métro lignes 4, 6, 8, 12, 13  
 Montparnasse Bienvenue

EVE CHABANON, EATING EACH OTHER,  
 THE ENGINE ROOM, WELLINGTON,  
 NOUVELLE-ZÉLANDE / NEW ZEALAND, 2019  
 PHOTO: HARRY CULY